

# Bon cheval cherche bonne maison

Dans un département qui concentre le plus d'hippodromes au monde, tous les chevaux ne sont pas des cracks. Alors, que deviennent-ils ? Sylvain Martin a créé pour eux l'Écurie seconde chance.



Segré. Quand il a créé par passion l'Écurie seconde chance, Sylvain Martin n'imaginait pas un jour pouvoir en vivre.

Valérie VIGNOLET

valerie.vignolet@courrier-ouest.com

Proximité de Combrée, des prés à perte de vue, un petit chemin qui mène à une écurie... Plutôt banal ! Mais ici les pensionnaires ne sont pas des chevaux comme les autres. Jeunes retraités ou réformés des courses, ils brouillent provisoirement les prés de Sylvain Martin, en attendant de trouver un nouveau propriétaire.

16 000 fans  
sur Facebook

L'ancien gentleman-rider amateur, Sylvain Martin raconte : « J'ai été choqué de m'apercevoir que de nombreux éleveurs et entraîneurs ne savent plus quoi faire de leurs chevaux une fois qu'ils étaient retirés des pistes. C'est en s'appuyant sur cette problématique qu'est née en 2009 l'Écurie seconde chance. Et, d'un autre côté, il y a beaucoup de cavaliers qui cherchent une monture à un prix abordable et qui fauchent de connaissance du milieu renoué à leur rêve.

Sylvain Martin, grand passionné d'équidés depuis l'enfance, arpente donc le Grand Ouest à la recherche de chevaux, aptes à devenir des montures de loisirs et même de concours hippiques. Un cheval

habitué aux courses ne devient pas un compagnon de loisirs en un claquement de chambrière.

« En premier lieu, quand je vais voir un cheval, je vérifie son intégrité physique et son système de locomotion. Et puis j'enquête sur son passé, son comportement... Si tous ces paramètres sont positifs alors je le prends chez moi.

Après quelques jours ou quelques semaines de tranquillité... Les chevaux sont remis au travail par Frédéric Duval, un cavalier professionnel, salarié de la Seconde chance. Pendant longtemps, Sylvain Martin a fait tourner l'écurie grâce à son emploi de cadre commercial. Il n'est salarié

« de sa passion » que depuis un mois. À 31 ans, Sylvain Martin est bien de son époque. Et l'outil Internet que ce soit sur son site ([www.ecurie-secondechance.com](http://www.ecurie-secondechance.com)) ou sur Facebook est une vitrine incontournable de sa démarche. « Il y a près de 1 500 visites par jour et j'ai 16 000 fans sur Facebook ». Ce succès virtuel ne lui monte pas à la tête car une fois le cheval chez lui, il faut bien lui trouver rapidement un nouveau propriétaire. « Chaque jour, je reçois une cinquantaine de sollicitations de cavaliers intéressés. Je leur pose beaucoup de questions sur leur motivation, leur niveau : ils doivent être expérimentés (niveau Galop 5). Le futur propriétaire prend aussi l'engagement de ne plus faire courir son

acquisition et de lui offrir une belle qualité de vie avec un accès indispensable à un pré. « Et puis surtout, je demande à voir le cavalier sur le cheval. Et après ces différentes étapes, il pourra en devenir propriétaire. » A un prix somme toute raisonnable

car un cheval, souvent de grande lignée, coûte en moyenne, 1 500 €. Une démarche que Sylvain Martin souhaite « durable ». Et, les chiffres plaident en sa faveur : 38 chevaux vendus en 2009, 150 en 2012 et il espère arriver à 400 en 2015.

## A SAVOIR

### Vous pouvez sauver ce pur-sang

Depuis janvier, Sylvain Martin a créé le site [sauveruncheval.com](http://sauveruncheval.com) pour les chevaux qui n'ont pas été retenus pour l'Écurie seconde chance. « J'étais triste que pour une tendinite, je ne puisse sélectionner une monture. C'est pour eux que j'ai créé cette autre filière. »

Pour une somme allant de 200 € à 800 €, on peut acheter un cheval de compagnie. Il n'y a aucune garantie sur son rétablissement, mais au bout de quelques mois, les purs-sangs et AQPS (autres que purs-sangs) ont souvent retrouvé toutes leurs facultés physiques et ils ne manqueront pas de devenir un excellent compagnon de promenade. « C'est une bonne action et j'entends bien dans ces années qui viennent développer cette activité ». Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

Leur adresse : [laurent@sauveruncheval.com](mailto:laurent@sauveruncheval.com) 101051203



Une simple maladie peut parfois priver un cheval de sa seconde chance